

«Syllants; mais aussitôt que la prudence le lui eût permis, il s'arrêta et mettant pied à terre, se pencha dans les bras du blessé qu'il déposait sur le sol.

Le premier mouvement du jeune garçon fut de saisir la main de son sauveur, qu'il baigna en signe de reconnaissance.

— Qui es-tu ? demanda l'officier.

L'autre attacha sur lui ses grands yeux noirs dans lesquels luissait un regard étonné et ne répondit pas.

Serge avait parlé en anglais, se figurant avoir affaire à quelqu'un de ces races nomades que leur proximité de la mer met en rapport avec les habitants de la Grande-Bretagne; voyant qu'il s'était trompé, il répéta sa question en italien, puis en allemand; alors seulement, il songea à parler français et, tout aussitôt, il reçut la réponse suivante :

— Je suis un malheureux que ta vaillance et la pitié ont arraché au sort le plus épouvantable qui puisse frapper un homme libre. Les gens avec lesquels j'étais avais mission de me mener à la cité et de me vendre à ceux qui cherchent des esclaves pour le sultan de Zanzibar.

Une expression de pitié ne résonnait sur les traits de l'officier :

— Pauvre diable !...

Sans comprendre peut-être ces paroles apitoyées, le blessé en saisit le sens, car il portait de nouveau à ses lèvres la main de Serge, disant :

— Tu es bon ! garde-moi avec toi, je serai ton compagnon, ton guide, et si plus tard je rentre en possession de l'héritage de mon père, je ferai de toi un homme puissant.

Disimulant la surprise causée par ces mots qu'il sentait sincères :

— Je t'ai demandé qui tu étais, fit Serge; tu ne m'as pas répondu.

— Pour comprendre mon malheur, il te faudrait connaître l'histoire de mon pays, qui t'a conduit à quelques années, après la mort de Théodores, des guerres cruelles dans lesquelles Gobasier, raz de l'Amarah, et le dessous

et lui fondamné par le raz du Tigre, Kassa, — qui se fit appeler ensuite Johannis — a avorté les yeux crevés ?

— Oui, dit l'officier, je sais cela.

— Sais-tu aussi, poursuivit le blessé, dont la voix sifflante trahissait une rançune profonde, sais-tu que l'illustre vaincu d'Adoua, réduit en captivité, a été enfermé avec son fils aîné sur l'Amha Salama, comme sa femme, réduite à la misère, n'a d'autres ressources que de filer du coton et de le vendre sur le marché de Sokota, comme la plus malheureuse de son ancien royaume !

En parlant, un éclair brillait dans ses yeux, et ses doigts pétrissaient machinalement le manche de son poignard, passé dans sa ceinture de corde.

(A Continuer.)

PERSONNEL

—Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Sic Catherine. Téléphone Est 1591.

“Argenterie Durable,”

**FAITE et
GARANTIE par**



Une ligne très complète de cette marque antérieure, dans Services à la Cuisine, feux, four-Feuilles, Etc., et aussi à la table, nœuds pour

“1847 Rogers Bros.”

Couteaux Fourchettes, Cuillères, Etc.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

ABONNEMENT :
EDITION QUOTIDIENNE
Montreal (livraison à domicile) \$3.00 par an
Hors Montreal (par la poste) 2.00
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00
SERVIENT PAYABLE D'AVANCE.

TELEPHONE BELL :
Administration, Main 613
Rédaction " 3934
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé.

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 13 OCTOBRE 1902

REVANCHE ECLATANTE

OUVRONS l'histoire de ce pays. En 1877, voyant la ruine se faire partout par le tarif MacKenzie, Sir John Macdonald promit à la Chambre et au pays que s'il renouveau les rênes du pouvoir, il donnerait à nos industriels, à nos manufacturiers, à nos agriculteurs une protection qui leur permettrait de lutter avantageusement contre les producteurs étrangers. Le Canada pour les Canadiens.

Après le triomphe éclatant du 17 septembre 1878, il tint fidèlement sa promesse et inaugura cette politique nationale à laquelle le Canada doit la prospérité dont il jouit aujourd'hui. Pendant vingt ans, le parti libéral dénonça la politique conservatrice. La protection était le vol légalisé, les manufacturiers des brigands, le pays s'en allait à la ruine. Il fallait faire disparaître jusqu'au dernier vestige de ce système néfaste, fait pour enrichir les monopoles aux dépens du peuple qui nous saignait à blanc.

En avons-nous entendu de ces dénonciations virulentes sur tous les huppés ! Avons-nous été assez vus aux gémonies ! Nous avons encore dans les oreilles ces promesses cent fois répétées que si Laurier devenait premier ministre, il nous donnerait le libre-échange tel qu'on le pratique en Angleterre.

En 1896, le parti libéral est triomphant. Les ministres font une enquête. Le sentiment public est tellement prononcé qu'ils sont obligés de renoncer, de fouler aux pieds leurs engagements les plus solennels. Ils renouent le tarif, non au point de vue du libre-échange, mais en conservant essentiellement le principe de la protection.

M. Tarte vient de déclarer que les changements faits sont insignifiants. Première revanche pour la politique conservatrice.

Le gouvernement libéral se rend à Washington ; il cajole les Américains devant lesquels il se met à genoux pour se faire ouvrir, à conditions égales, ce vaste marché des Etats-Unis qu'il nous avait montré comme la terre promise.

Il revient bredouille et lord Herschell écrit que tout ce qu'il avait retiré de ces longues négociations étaient une jambe cassée et l'humiliation de l'insuccès.

Après ce temps, les producteurs américains inondent nos marchés, l'année dernière, les cultivateurs ont vendu au Canada pour des millions de deniers au détriment du cultivateur canadien. Le manufacturier anglais, favorisé par une préférence de trente-trois et un tiers pour cent de réduction sur les droits, lutte avec avantage contre nos industriels et contre nos ouvriers. Les autres marchés du monde se ferment pour nous. Qu'il vienne une crise, et nous retournons aux jours sombres de 1876 et 1877.

Le peuple canadien réclame un tarif canadien, une protection qui le mettra à l'abri des désastres qu'il a déjà connus.

A la dernière session, le parti conservateur, par la bouche de son chef, propose à la Chambre des Communes, la résolution suivante :

" Cette Chambre, considérant que le tarif actuel n'a pas donné satisfaction, est d'opinion que ce pays a besoin d'une politique fiscale déterminée et qui accorde une protection suffisante au travail, aux produits agricoles et à l'industrie manufacturière, de façon à conserver aux Canadiens le marché du Canada. Et tout en insistant fortement sur la nécessité de protéger ainsi les intérêts canadiens, cette Chambre affirme sa confiance dans la politique de préférence commerciale entre les diverses parties de l'Empire."

C'était la réaffirmation de la politique conservatrice de 1878.

Le même adversaire qui nous avait combattus alors, sir Richard Cartwright, se leva, recueillant ses vieux arguments, avertit les manufacturiers qu'ils étaient déjà trop bien traités et déclara que s'il y avait un renouveau du tarif, ce ne serait pas pour augmenter les droits, mais bien pour faire un pas de plus vers le libre-échange. Le parti ministériel tout entier, moins M. Tarte, emboitant le pas derrière le vieux chevalier, vota contre la motion Borden.

Aujourd'hui, M. Tarte parcourt le pays, proclamant partout la doctrine conservatrice, déclarant hautement que le salut du pays est dans une "protection suffisante au travail, aux produits agricoles et à l'industrie manufacturière, de façon à conserver aux Canadiens le marché du Canada". Et le peuple est avec M. Tarte ; les libéraux stupéfaits le regardent avec

frayer marcher de triomphe en triomphe, provoquant des manifestations non équivoques de confiance dans la politique inaugurée, suivie, consacrée intacte depuis vingt-quatre ans par les successeurs et les héritiers de sir John Macdonald, dénoncée, condamnée, maudite pendant vingt-quatre ans par les libéraux.

Aurons-nous pu jamais rêver une revanche plus complète, plus éclatante ?

UN ECRASE

UN qui a été écrasé proprement par M. Tarte, c'est M. Raymond Préfontaine, le député de Terrebonne-Maisonneuve. L'ancien maire voulait entrer dans le cabinet, il aspirait au portefeuille des Travaux Publics, c'est connu, avéré, notoire.

Néanmoins, mon cher Raymond, c'est M. Tarte qui a décroché cette belle timbale. Depuis ce temps, M. Préfontaine a juré par tous les dieux et par un grand nombre de déesses qu'il ferait sortir de la tribu le redoutable Israël. Il s'est trempé, l'ami Wilson aussi.

Mais M. Tarte est encore ministre, c'est lui qui façonne la politique de sir Wilfrid. Chaque fois qu'en chambre, M. Préfontaine patronne une mesure, un projet de loi, M. Tarte l'écrase et s'en moque.

M. Préfontaine était maire de Montréal, commissaire du port, employant contre le ministre des Travaux Publics l'influence de ces deux positions.

M. Tarte a soufflé dessus et notre ami Raymond est devenu gros Jean comme ci-devant.

NAINS ET LACHES

QUAND M. Laurier prit M. Tarte comme collègue en 1896, il y eut des grincements de dents dans le camp des libéraux de la vieille école. Il fallait toute l'autorité du chef, frais sorti d'un triomphe éclatant, pour faire rentrer dans l'ordre les révoltés et les mécontents.

M. Tarte eut vite raison de cette troupe avide de pouvoir et de faveurs. Aux uns il jeta des places de juges, aux autres un patronage lucratif ; il en mena d'autres à coups de cravache et ils se couchèrent.

Le ministre des Travaux Publics força la main de son chef et imprima à l'administration des affaires une direction purement conservatrice. Cette politique de l'élargissement et du creusement des canaux, de la construction et de l'outillage des havres, n'est en fin de compte que la continuation et le développement de la politique de notre parti. Et ce cri "Le Canada pour les Canadiens", qui l'a poussé le premier, sinon celui que M. Tarte appelle encore aujourd'hui son chef vénéré, Sir John A. Macdonald ?

Depuis des mois, M. Tarte défie ses adversaires, les vieux libéraux, de le faire sortir du cabinet. Et MM. Bernier, Fitzpatrick, Pacaud, Demers, Lemieux, Talbot, Belcourt, Préfontaine, Geoffroy, Malouin, Brodeur subissent le joug et s'agenouillent quand il passe, les uns par frayeur, les autres parce qu'ils ont peur de perdre le pot aux confitures.

Letellier de St-Just, Dorion, Fourrier, que vous étiez grands auprès de ces nains et de ces laches !

L'ESPERANTO

DEPUIS quelque temps, M. Larose a publié tous les samedis dans le "Journal", une série d'articles au sujet de la langue internationale "Esperanto".

Au cours de ses écrits, il nous a démontré la nécessité de l'adoption d'une langue intermédiaire entre les peuples civilisés ; il nous a fait voir l'impossibilité de faire adopter les langues mortes vu leur infériorité, même à l'égard des langues nationales, et enfin l'absurdité de vouloir imposer à toutes les autres nations un idiomme national d'une nation quelconque. Nous ne nous inclinons pas devant une nation étrangère, et les étrangers ne s'inclineront pas pour nous. La jalouse, l'amour propre des nations sont trop grands pour permettre que l'idiomme de

LAURIE ENGINE CO.

Les Condenseurs
Cosmopolitains

mis en communication avec le service de l'aqueduc n'exigent pas de pompe de circulation, et cela est encore une économie.

L'une d'elle soit adoptée au préjudice des autres.

Dans son dernier article, M. Larose nous démontre la supériorité linguistique de l'Esperanto sur toutes ses concurrentes, comme moyen de communication entre personnes parlant des langues différentes.

La seule objection que l'on ait jamais pu soulever contre l'Esperanto, c'est que, au pays du moins, il n'est pas encore suffisamment répandu pour être d'une utilité pratique immédiate. Or, il n'y a qu'une réponse adéquate à pareille objection : Ah ! dit-on, l'Esperanto n'est pas encore suffisamment vulgarisé ; eh bien, vulgarisons-le, quoi.

Nous croyons que Léon Tolstoï, dont nous n'approuvons pas toutes les théories, a parfaitement raison lorsqu'il dit : "Dans tous les cas, les sacrifices que tout homme de monde moderne Européen pourrait faire pour étudier l'Esperanto, sont si petits, et les résultats qui peuvent en résulter si énormes, que nul n'est justifiable de se refuser à faire cette étude."

Nous prions donc nos lecteurs de suivre ces leçons, étant bien convaincus que par ce moyen ils apprendront cet idiomme neutre, dont ils auront souvent occasion de se servir.

LA ZIZANIE MINISTERIELLE

BLAIR, qui est le chien du cabinet dont M. Tarte est le chat, vient de nous donner un autre exemple de son amour pour le ministre des Travaux Publics. Un journaliste de Winnipeg lui ayant demandé son opinion sur la question de la transportation il a dit :

"Je ne désire pas être discourtois, mais je ne pourrais pas discuter en public une question d'une si grande importance. Comme ministre de la Couronne, je n'ai pas le droit de prendre la liberté de publier mes opinions privées. J'ai toujours été de cet avis, et je crois qu'il ne serait pas constitutionnel d'agir autrement. Je pourrais avoir des vues très prononcées sur la question, mais mes collègues ne pourraient probablement pas s'accorder avec moi. Si, sur cette question, ou sur une autre que je regarde comme ayant une importance vitale, j'entretenais une opinion que je ne pourrais faire partager à mes collègues, alors je me séparerais d'eux. Dans l'intervalle, je croitais marquer de courtoisie à leur égard en dormant mes vues aux journaux avant d'avoir, comme ministre de la Couronne, donné à mes collègues l'avantage de ces vues et soit les avoir convaincus ou m'être persuadé que je fais erreur. Ainsi, vous me pardonnerez si je refuse de discuter avec vous des questions publiques, car consciencieusement je ne peux le faire."

M. Blair pensait constamment à M. Tarte en parlant ainsi, à moins qu'il ait pensé aussi à MM. Fisher et Sifton. Quel scandale que ces divisions du cabinet fédéral.

SIR Frederic Borden, ministre de la milice, actuellement en tournée politique dans la Nouvelle-Bouée, vient de donner lui aussi son petit coup de pied à M. Tarte. Parlant du tarif, il a dit : "Je désire vous demander, comme à des citoyens honorables : croyez-vous que, dans les circonstances, il est nécessaire de faire quelque changement ?... Vous savez, vous, hommes d'affaires, que les changements fréquents dans le tarif sont l'une des pires choses qui puissent arriver à un pays."

A certain passage de son discours, sir Frederic a exprimé son opinion personnelle sur la question de la défense impériale. Il est d'avis que le Canada doit toujours être prêt à défendre l'empire britannique. "Quand je dis, a-t-il ajouté, que ce sont là les propres opinions, je crois aussi que ce sont celles du gouvernement dont je fais partie." Le ministre de la milice voulait faire la leçon à M. Tarte qui, sous le prétexte de la liberté individuelle parcourt en ce moment le pays

Lampes a Gazoline

Lumière égale à celle de cent chandelles et ne coûtant qu'un quart de cent l'heure.

VENEZ LES VOIR.

E-D. COLLERET & CIE, 26 Rue St-Laurent, Montréal.

LISONS - LISONS
LA BIBLIOTHEQUE MODERNE

EST EN VENTE PARTOUT À
20c le volume complet, format gr-in-12.
PARAISANT 2 FOIS PAR MOIS.

Volumes parus :
No. 1 - INSAISSABLE AMOUR..... F. M. CRAWFORD
No. 2 - UN PEU BEAU OUP, PASSIONNEMENT..... MME LESCOT
No. 3 - LES ETRANGERS DU BENGAL..... LOUIS BOUSSEYARD
No. 4 - LE ROI DES ETUDIANTS..... V. E. DICK
No. 5 - LIETTE..... ARTHUR DOURILLAC
No. 6 - CRIME INUTILE..... JEANNE MAHRET
No. 7 - LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS..... JULES VERN
No. 8 - LE ROMAN D'UN PERE..... LEOPOLD STAPLEUX
No. 9 - CŒUR CONTRE CŒUR..... PIERRE MAEL

DECARIE, HEBERT & CIE, Éditeurs, 33-37 Rue St-Gabriel, MONTREAL.

Dépôt Principal à Montréal, Deom & Frère, 1877 Ste-Catherine.

LA LANGUE "ESPERANTO"

Suivant ma promesse de samedi dernier, j'ai l'honneur de commencer dès aujourd'hui l'enseignement de l'Esperanto. Qu'on ne s'effraie pas de l'idée d'étudier cette langue. Jusqu'aujourd'hui, parler de grammaire était synonyme d'énigmes, de rebus, de casse-tête. Exposer les principes d'une grammaire n'était pas faire connaître et aimer une langue, c'était surtout énumérer des exceptions, des règles illogiques. Tandis que, en Esperanto, il faut bien se graver dans la mémoire qu'il n'y a aucune exception. Jamais, dans aucun cas, La Grammaire se compose de 16 règles simples et fixes.

ALPHABET

RÈGLES. — Toutes les lettres se prononcent invariablement comme suit :

A—comme en français dans "pâte". B—comme en français dans "bébé". C—comme "ts" dans "tsar". Ainsi le mot facile (facile), se prononce comme s'il était écrit "fatesila" et non pas "fasila". D—avec un accent se prononce comme "ch" dans le mot "cheque", il a le même son que le "ch" dans le mot anglais "cheque". E—se prononce comme en français. F—comme en français. G—toujours dur comme dans "gant", "garde". Ainsi "gi" se prononce comme "gui" et "ge" comme "gai" ou "gué". H—Avec un accent est toujours doux, il se prononce comme "dj" dans "adjudant" ou comme dans "j" anglais. I—comme en français. J—se prononce comme "kaj" (et) se prononce "caille" et non pas cage. K—L—M—N—O—P—R—comme en français. S—Toujours sifflant comme "sa" "son" "ses" et jamais comme "Z". U—avec un accent—se prononce comme "ch" ou "sh" dans "chat", "shah". T—comme en français. U—comme "ou" dans "doux, sous, mou", ainsi "du" (deux) se prononce "dou". V—avec un accent forme diphtongue avec les lettres a et e. Au se prononce comme "aou" dans "Raoul" ou comme "ow" dans les mots anglais, "now, how, cow", eu se prononce en un seul son (il est très rare). V—Z—se prononce comme en français.

Je prie lecteurs de vouloir bien lire attentivement cette leçon dans le cours de cette semaine. Dans le prochain exercice nous donnerons des exemples d'application.

LAROSE.

pour préconiser une politique opposée à celle du gouvernement.

L' "Herald" affirmait vendredi, au cours d'un article, que sir Wil-

frid Laurier est tenu en honneur de ne pas accepter la protection. Cela signifie que le premier ministre donnera raison aux adversaires de M. Tarte qui n'aura plus qu'à sortir du cabinet.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN
ROD. CARRIERE,
Opticien diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Opticiens sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 Rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL. EXT. 2287.

ELECTRICIENS
E. L. LEBLANC M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs, Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-14

MARCHANDS DE BOIS
O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIEGE, EN GROS.
2388, rue Notre-Dame, MONTREAL.

Bureau principal et Ciel
612 Laguchetière, Tel. 101.
Est. 105, Marché 75
BOIS de SCIEGE
D. PARIZEAU
Closé - rue St-Laurent
St-Louis du Mile-End
Tel. des Marchés, 1941

HOTELS
HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUY, Prop.
Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville.
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.
10-14

HOTEL JACQUES-CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Volonté à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de \$1.00 à \$2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.
Z. DUPRESNE & CIE, - Propriétaires
109-14

RESTAURANTS
Bonne Table
Le monde fashionable, si y donne rendez-vous. On y tient bonne table, on s'occupe tous les jours. Très chic et très attirant. L'Alcôve Restaurant.
Coin St-Dominique et Laguchetière.

Boissons Glacées.
Une spécialité devant les clients au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
62 RUE SAINT-JACQUES
Le charmant rendez-vous des bons vivants.
J. L. PHILLIPS, prop.
Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café
Le RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine (Vie à vis l'Ecole du Plateau).
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595.
104-14

SALONS DE BILLARD
SALONS DE BILLARD ET POOL
Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
180 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-14

MONUMENTS
en MARBRE ET GRANIT
... TOUS GENRES ...
J. BRUNET
Côte-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de de Granit des Laurentides
180-L, M, Y-N

Conseil des Arts et Manufactures
Ouverture des Cours Gratuits du Soir
LUNDI, LE 13 OCTOBRE 1902
Au Monument National
218 RUE ST-LAURENT
Les classes suivantes seront mises en opération :
Dessin à main levée, Architecture, Peinture décorative, Modelage, Lithographie, Mécanique, Cordonnerie, Menuiserie et Construction d'Escalier, Coupe et Couture, Soudage.
Dans la vieille église, coin St-Gabriel et St-Jacques. — Plomberie et appareils de chauffage.
Au No. 185 Congrégation, Pointe Saint-Charles. — Dessin mécanique.
Pour prospectus et autres informations s'adresser au bureau, No 218 rue Saint-Laurent.
J. P. L. BÉLURE,
252-8 Assistant-secrétaire.

Au saut du lit
Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'aube jusqu'à la nuit, tandis que le journal du soir ne vous offre, réelle-ment, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

AVOCATS
F. J. BISSAILLON C. R.
ARTHUR BROSSARD L. L. B.
HÉCTOR ROYANNE BISSAILLON L. L. B.
Bissailon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES
MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1013. R.P. DOITS 2203.
BEAULIN, CARDINAL,
LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS
1608 RUE NOTRE-DAME
S. BEAULIN, C. R., J. T. CARDINAL, L. L. B., L. J. LORANGER, L. L. B., P. ST. GERMAIN, L. L. B., L. J. LORANGER, L. L. B.

Campbell, Meredith, Allan & Hague
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, K. C., F. E. MEREDITH, K. C., J. R. ALLAN, A. R. HAGUE
Bureau : Rue St-Jacques — Bâtisse de la Banque des Marchands.
20-14

LeBlanc & Brossard
— AVOCATS —
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 318
F. EY. LEBLANC, C. R., M. P. P. BROSSARD, L. L. B.
EDMOND BROSSARD, L. L. B.

CALIXTE LEBEUF
— AVOCAT —
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
AN FACE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 27-14

P. B. MIGNAULT, C. R.
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones : Bureau, Main 2632
Résidence, Est 1596
26-14

F. LAMON, C. R., M. P. W. A. BAKER, L. L. B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, - MONTREAL
28-14

NOTAIRES
Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1531.
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et
Commissaire
58 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
116 RUE VISITATION, 50-14

CALIXTE COYTE, N. P.,
S. J. N. C. N. DE PAUL, Q. R.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis
No 18 RUE ST-JACQUES,
Chambre 36. Tel. Bell, Main 4390.
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent, à la ville et à la campagne. 27-14

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HEBERT
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Épargne, Chambre No. 1
100, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL 30-14

G. A. MONETTE, ... ARCHITECTE
Diplôme de l'Association des Architectes de l'Amérique du Nord
97 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL
Téléphone Bell Main No. 3409.
Téléphone des Marchands No. 835.

COMPTABLES
CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - Montréal.
Tel. Bell Main 9638. Marchands 648
118-14

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prouvé. Collections faites partout. Commissions dans toutes les villes du Canada. Tel. Bell Main 1244—Mét. 578

SOLICITEURS DE BREVETS
BREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER
BEAUDRY & BROWN
BREVETS D'INVENTION
507 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building
MONTREAL
30-14

N. LEVEILLE
Habillement
FAIT À
24 Heures d'avis
Coupe Garantie
1588 Notre-Dame, Cité.
MARCHAND TAILLEUR

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinéscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
266-14



Jim Dumps jurait à propos de tout :
De cette fille d'en haut qui s'essayait à chanter ;
Du concierge qui voulait "de l'argent ou la vie"
De la cuisinière, qui menait Jim et madame !
Maintenant d'autres doivent jurer en son nom.
Car il jure par "Force", il est le joyeux Jim.

"FORCE"

C'est un aliment excellent pour les dents
et un splendide tonique nerveux.

Doux, croustillant, fait de blé et de malt—se mange froid.

Excellent pour les Invalides,
" Nous avons usé de presque toutes les céréales en vente, mais d'aucune aussi bonne que "Force." Du bouillon de bœuf ou de poulet qu'on verse sur "Force" fait un excellent repas pour un invalide. Le jaune d'un œuf battu dans du lait chaud et mélangé à "Force" procure aussi beaucoup de bien-être aux personnes faibles.
(Non fourni sur demande.)



TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 12 — Le temps a été couvert aujourd'hui, avec grande pluie aux provinces maritimes et à la plus dans la Nouvelle-Écosse et en quelques endroits dans l'Ontario. Une perturbation, produisant une dépression, est en état de l'Ouest et un temps orageux est probable dans la région des lacs.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXIMA:

Dawson, 84-60; Victoria, 46-60; Calgary, 30-53; Qu'Appelle, 30-38; Winnipeg, 30-44; Port Arthur, 30-40; Port Huron, 30-51; Toronto, 44-60; Ottawa, 48-54; Montréal, 50-59; Québec, 40-48; Halifax, 64-50.

PROBABILITES: —

Valée d'Otawa et région de Montréal. On verra de la pluie et du vent, avec quelques ondées tournant au froid le soir. Région de Québec et Gaspé. — Vents d'Est et pluie.

NOMINATION DU DR CHALIFOUX A L'HOTEL-DIEU

Le Dr Chalifoux de la rue Sherbrooke, a été nommé médecin visiteur et consultant à l'Hôtel-Dieu, d'une nomination importante qui est bien vue de toute la profession médicale, ainsi que par les nombreux amis du docteur Chalifoux.

LA COMPAGNIE BELL PREND DES PRECAUTIONS

La compagnie de téléphone Bell a résolu de faire construire un grand réservoir souterrain qui s'étendra de la rue de la Montagne à la rue Lacombe. L'objet de ce réservoir est de mettre à la disposition de la compagnie de l'eau en abondance pour protéger sa propriété contre le feu. Le réservoir sera construit par MM. Wright, Morrison et Cie. Ce sera le premier réservoir de ce genre à Montréal.

ACCUSE DE PORT D'ARMES ILLÉGAL

Le constable Deschamps du poste No 4, a arrêté samedi, une jeune femme du nom de Lillie Robinson, de la rue St-Jacques, pour avoir porté un revolver chargé sur la rue Ste-Catherine et en avoir menacé les passants. L'accusée comparaitra ce matin en cour des Records.

CES ACCUSATIONS CONTRE L'ECOLE DE MONTFORT

Ceux qui connaissent bien l'administration de l'Institut de Montfort savent que toutes les histoires de mauvais traitements qu'il aurait fait subir aux orphelins confiés à cette institution, sont radicalement fausses. M. F.-I. Froidevaux, président de l'Institut, indigné de ces racontars mensongers et méchants, a chargé M. Gustave Lamoignon, C.R., d'initier une action de \$10,000,000 de dommages-intérêts contre les accusateurs.

M. Froidevaux déclare que les enfants sont bien traités et il espère que les autorités compétentes établiront une enquête rigoureuse.

QUI SUCCEDERA AU DR WYATT-JOHNSON

On parle des Drs Balfour, d'Edinbourg, Abbott de Philadelphie, Westbrook, de Minneapolis, pour succéder à feu le Dr Wyatt Johnson, professeur d'hygiène à l'Université McGill. Le Dr Harker, le spécialiste bien connu a refusé l'offre qui lui a faite de la position.

ASSEMBLEE DES RELIEURS

Tous les membres de l'Union Internationale des Relieurs, local No 91, sont priés d'assister à une grande assemblée qui aura lieu dans la salle de l'Union, lundi, à 8 heures p.m. On discutera plusieurs questions importantes, entr'autres, la revision de la constitution, la question de l'école des gages et des heures de travail.

UN ESCALIER DE PRIX

Les marguilliers de Saint-Louis de France sont à faire poser, au bas de la porte principale de leur église, de magnifiques marches en granit, dont le prix de revient est de \$9,480. Les travaux sont exécutés par MM. O. Martineau & Fils. Les plans ont été faits par M. H. Contant, architecte.

FETE INTIME

Samedi soir, M. Chs Bilodeau a été le héros d'une fete intime célébrant le 34me anniversaire de sa naissance. De nombreux amis ont envahi sa demeure, 2864 rue Beaudry et lui ont présenté de magnifiques cadeaux. Il y eut chant musical, rafraichissements, etc.

GIBIER PROHIBE

Un restaurateur de la rue St-François-Xavier a été condamné samedi en cour de police, à payer une amende de \$5 pour avoir vendu des perdrix dans un temps prohibé par la loi.

Le Docteur J. DESJARDINS

EXCELLENTE CLINIQUE DE PARIS. Maladies des yeux, des oreilles, des nez et des gorges. 280 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine. Téléphone 740. Belle, Est. 1011. Traitement par correspondance. Bureau d'attente à la maison Ch. Desjardins et Cie, marchande de fourrures. 142-41

PORTRAIT au CRAYON

Coupon No 1

Apportez-nous la photographie que vous désirez faire agrandir, avec dix de ces coupons numérotés différemment, et cinquante centimes. Nous vous remettons, dans un court délai, un

SUPERBE PORTRAIT au CRAYON

Buste 16 x 20. Pour les lecteurs en dehors de Montréal, 80 centimes extra pour couvrir les frais d'expédition.

ADRESSEZ: "LE JOURNAL"

75 Rue St-Jacques, Montréal.

AGENTS VOYAGEURS EN EXCURSION

Ils arrivent à Montréal aujourd'hui et seront les hôtes de la Cie du Grand-Tronc

La compagnie du Grand-Tronc a mis un train de luxe à la disposition des agents voyageurs de Chicago qui sont actuellement en route pour Portland. Me, qui aura lieu mardi et mercredi prochain, l'assemblée de l'Association Américaine des agents voyageurs. Ce train splendide est composé d'un wagon de club, wagon-café, d'un wagon-restaurant et d'un wagon-salle à manger.

Le train spécial passera par Montréal et Toronto et dans chacun de ces endroits les excursionnistes auront quelques heures à leur disposition, pour leur permettre de visiter la ville. A l'occasion de ce voyage la compagnie a publié une jolie brochure illustrée, donnant une description du parcours entre Chicago et Portland, ainsi qu'un honoraire spécial entre Toronto et Montréal et un livre souvenir de l'ancien et du nouveau port de Victoria.

Tous ces différents souvenirs sont de véritables créations artistiques qui font honneur au Grand-Tronc.

Les excursionnistes arriveront à Montréal à 4 heures cet après-midi et seront conduits à travers les principales rues de la métropole. On visitera ensuite les bureaux du Grand-Tronc et le départ pour Portland s'effectuera à 10 heures ce soir.

MORT D'UN BRAVE CITOYEN

M. P. D. Coutlée est décédé samedi aux Cèdres, à l'âge avancé de 77 ans, après une carrière bien remplie

Le comté de Soulanges vient de perdre un de ses citoyens les plus respectés, dans la personne de M. Paul David Coutlée, décédé, aux Cèdres, samedi dernier, à l'âge de 77 ans. Il fut préfet du comté et, pendant 48 ans, maire du village des Cèdres. Conservateur en politique, il prit part à de nombreuses luttes et exerça une grande influence grâce à son jugement sûr, guidé par une scrupuleuse probité.

M. Coutlée est mort dans la vieille maison paternelle, bâtie en 1808. Il était le frère de feu M. D. A. Coutlée, ancien député de Soulanges, de feu le sheriff Coutlée d'Albion, des deux Sœurs Coutlée, de la communauté des Sœurs Grises, d'une compte au nombre des fondateurs du Couvent de Saint-Basile, Manitoba, et l'oncle de M. le notaire Coutlée, de cette ville.

M. l'abbé Roussin, curé de la Pointe-aux-Trembles, parent du défunt, chanta le service qui aura lieu aux Cèdres, mardi, vers 9 heures.

Le regrette défunt laisse une veuve et cinq enfants et un frère, M. Siméon Coutlée, hussier au régiment, au palais de justice.

Nos sincères condoléances à la famille.

LE COMBUSTIBLE ARRIVE

205,000 cordes de bois seront acheminées et distribuées par le comité civique

Le comité spécial chargé d'aviser au moyen de faire face à la disette du combustible, a tenu, samedi, une longue séance à l'hôtel de ville. Il a été décidé d'acheter, immédiatement, 25,000 cordes de bois qui seront transportées soit par chemin de fer ou par bateau et déposées dans les clos de la corporation.

Ce soir, à la disposition du malade, sera vendu au prix coûtant à ceux qui seront en état de payer.

Le comité a aussi résolu d'acheter du charbon dont la distribution se fera aussi sous la direction du maire.

RETOUR DE MM. CHAUSSE ET BARLOW

M. Chausse, l'inspecteur des édifices de M. Barlow, ingénieur de la ville, sont revenus samedi de Rochester, New-York, où, en leur qualité officielle, ils ont tenu deux assises à la convention de la société américaine des améliorations municipales, terminée vendredi soir.

M. Chausse, parlant de son voyage, dit que la convention n'a pas été importante. Rochester est, au avis, une ville de premier ordre, mais, en fait de constructions et de travaux, Montréal lui est supérieure. Il ne croit pas que notre ville pourrait, à profit, adopter quelques-uns des projets qui ont été soumis à la convention.

ASSEMBLEE A SAINT-LOUIS

Ce soir, à la salle municipale de St-Louis du Mile-End, grande assemblée des contribuables propriétaires de cette municipalité, au sujet de l'octroi d'un bon à la manufacture Teck.

Qu'on se rende en foule, la question est très importante.

MATIERES POSTALES

Comme le train du Pacifique entre Montréal et Saint-Jean, N.-B., quitte maintenant la gare Windsor à 7.25 au lieu de 7.40 p.m., tous les jours, sauf le samedi, il s'ensuit que le courrier à destination de Saint-Jean, N.-B., et d'Halifax, N.-E., sera maintenant fermé au bureau de poste à 6.15, au lieu de 6.20 comme dans le passé.

LE CHOEUR DE CHANT DE SAINT-JACQUES

Dimanche, le 1er Octobre, ont eu lieu les élections du chœur de chant de St-Jacques avec le résultat suivant:

Président Actif: M. A. C. Crépeau.
Vice-Président: M. Jos. Turgeon.
Vice-président: Geo. Bérubé.
Secrétaire-adjoint: Jos. Cantin.
Secrétaire-Correspondant: M. J. B. Morin, réd. 1.
Bibliothécaire: MM. Z. Pilon et Denis Poliquin.

Collecteur à l'Orgue: M. W. Leduc.
Auditeur: M. Israël Canadin.
Membres du comité de Régie: A. Lortie, C. E. Lessard, J. Halley, A. Robitaille.
Secrétaire de la Caisse Mutuelle du chœur de Chant: M. Alf. Lortie.

LE DR ALBERT LASALLE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 741, Est. 2324, 138 St-Jacques, Montréal. A l'Hôtel-Dieu, mardi, jeudi et samedi, à 9 heures p.m. 125-41

LA PAROISSE DE ST-JACQUES EN LIESSE

La Société des Jeunes Gens de Marie-Immaculée a célébré ses noces d'argent, hier, par une démonstration grandiose

Une belle démonstration religieuse a eu lieu hier dans la paroisse St-Jacques à l'occasion de la célébration des Noces d'argent de la société des Jeunes Gens de Marie Immaculée.

Les dévots de cette congrégation il y a 25 ans, ont été très modestes. Cette société fut fondée par un petit noyau de jeunes gens qui ont été les bases d'une société de plus en plus nombreuse.

Le but de cette société était tout noble pour qu'elle ne fut pas florissante, car c'était ce qu'il fallait pour la paroisse. Le jour d'hui dans ses rangs plusieurs centaines de membres. Le but de cette société était tout noble pour qu'elle ne fut pas florissante, car c'était ce qu'il fallait pour la paroisse.

Or il n'est pas étonnant que la paroisse St-Jacques ait été si prospère et que des milliers de fidèles aient participé à cette grande fête de famille, car elles sont si rares les familles qui ont des enfants si nombreux.

Le vaste temple de St-Jacques avait été richement décoré pour la circonstance de banderoles et de drapeaux de toutes sortes, parmi lesquelles on voyait les couleurs pontificales. C'est M. l'abbé Hermas Langevin, frère de Mgr Langevin, qui a chanté la grande messe assisté de MM. les abbés Dubé et Prevost de St-Jacques, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. Père Rondot de l'Ordre de saint Dominique. L'éloquent et savant prédicateur a traité en maître le sujet toujours nouveau de la dévotion à la Vierge. Il a parlé du chapellet, ce chapelet par lequel tant de grâces sont obtenues; "Pour un jeune homme a déclaré le prédicateur, le chapellet est un bouclier et celui qui le porte est sûr de la victoire". Il a dit que lorsque nous sommes en peine et que nous avons besoin de retremper notre courage pour lutter contre les pièges du démon, l'ennemi commun, allons à Marie.

La partie musicale a été admirablement rendue par le chœur de la maîtrise de St-Jacques; un magnifique pain bénit avait aussi été préparé et a été distribué aux fidèles.

En un mot, la fête d'argent a été superbe à tous les points de vue et ceux qui y ont pris part en garderont un précieux souvenir. Tout s'est terminé hier soir, par un banquet à la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine.

LES ECOLES DU SOIR

Le nombre des écoliers inscrits jusqu'à date est de 678 contre 600 l'année dernière

Les écoles catholiques du soir ont été ouvertes le lundi, 6 octobre courant.

Nombre des élèves inscrits pendant la première semaine:

1902 1901.
Ecole Montclair 200 97
Ecole Champlain 78 76
Ecole St-Jacques 117 78
Ecole Belmont 78 67
Ecole Orléans 135 102
Ecole Edward Murphy 51 52
Ecole des Italiens 25 28

Ensemble 678 500

L'augmentation de l'inscription sur l'année dernière est donc de 26.25 pour cent. Espérons que cette augmentation sera encore plus prononcée la semaine prochaine; espérons surtout que l'assistance aux cours donnera la preuve que tous les élèves inscrits sentent la nécessité des écoles du soir et comprennent que les sacrifices faits par le gouvernement sont appréciés à leur juste valeur.

CONSEIL D'ARTS ET MANUFACTURES

Coupe et couture

La réouverture de ce cours aura lieu lundi à deux heures de l'après-midi pour les élèves qui désirent faire partie du cours du jour et à 7.30 du soir pour l'autre classe. Madame M. A. Gagnon a été chargée de la direction de ce cours et nous avons tout lieu de croire que nous aurons encore plus de succès.

C'est la méthode de coupe et couture des écoles professionnelles de Paris qui sera enseignée et nos modestes auront le grand avantage d'apprendre l'art de rendre toutes les femmes élégantes, même les plus pauvres.

Ce cours sera donné le lundi et mercredi soirs à 7.30, et le mardi et jeudi à deux heures de l'après-midi. Les personnes pourront s'inscrire et faire le dépôt exigé, qui est une piastre, lundi après-midi et le soir.

A L'INSTITUTION DES SOURDES-MUETTES

Mercredi après-midi à 3.30 hrs, il y aura réunion de clôture à l'Institut des Sourdes-Muettes de la rue St-Denis, et Mme Alfred Desjardins donnera un concert sur l'orgue, le grand compositeur de musique.

M. P. E. Pameton, banquier de Trois-Rivières, M. Eugène Pameton et Mme Pameton de Montréal, sont partis hier pour New-York, d'où ils s'embarqueront prochainement à bord du "Teutonic" de la ligne White Star.

Il y visiteront la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Autriche, l'Italie et l'Angleterre.

PERSONNEL

M. P. E. Pameton, banquier de Trois-Rivières, M. Eugène Pameton et Mme Pameton de Montréal, sont partis hier pour New-York, d'où ils s'embarqueront prochainement à bord du "Teutonic" de la ligne White Star.

Il y visiteront la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Autriche, l'Italie et l'Angleterre.

J. A. O. LAFOUR

Ingénieur Civil. Spécialités de construction d'Ascenseurs, d'Élévateurs, d'Éclairage Électrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 911 rue St-Jacques, 161. 161

LUGUBRE DECOUVERTE

Une femme du nom de Smith, de la rue St-Paul, est trouvée morte par un collecteur, dans sa maison, samedi

Une femme du nom de Maggie Smith, âgée d'environ 55 ans, a été trouvée morte dans sa maison samedi après-midi, au No. 745 rue St-Paul. C'est M. Antoine Falardeau de la rue Saint-Jacques qui a fait la lugubre découverte.

Il s'était rendu chez la femme Smith pour collecter un compte de charbon. Après avoir frappé à la porte sans recevoir de réponse, il résolut de pénétrer dans la maison, c'est alors qu'il aperçut Mme Smith étendue par terre sans vie.

Le cadavre n'était pas encore complètement refroidi, et qui fait croire que la mort ne remontait qu'à quelques heures. La police du poste No. 6 a immédiatement été avertie et fait transporter le cadavre à la morgue où une enquête aura lieu.

SPORT D'UN NOUVEAU GENRE

Depuis quelque temps, les fausses alarmes deviennent de plus en plus fréquentes; il y en a eu encore trois dans la nuit de samedi à dimanche

Durant la nuit, de samedi à dimanche, trois fausses alarmes ont été sonnées. Un nommé Breyer a été arrêté pour avoir trompé la police. Il a été relâché après avoir donné caution.

Le sergent de circonstance a été prévenu par le Rév. Père Rondot de l'Ordre de saint Dominique. L'éloquent et savant prédicateur a traité en maître le sujet toujours nouveau de la dévotion à la Vierge.

Il a parlé du chapellet, ce chapelet par lequel tant de grâces sont obtenues; "Pour un jeune homme a déclaré le prédicateur, le chapellet est un bouclier et celui qui le porte est sûr de la victoire".

Il a dit que lorsque nous sommes en peine et que nous avons besoin de retremper notre courage pour lutter contre les pièges du démon, l'ennemi commun, allons à Marie.

La partie musicale a été admirablement rendue par le chœur de la maîtrise de St-Jacques; un magnifique pain bénit avait aussi été préparé et a été distribué aux fidèles.

En un mot, la fête d'argent a été superbe à tous les points de vue et ceux qui y ont pris part en garderont un précieux souvenir. Tout s'est terminé hier soir, par un banquet à la salle de l'Union St-Joseph, rue Ste-Catherine.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. Téléphore Augé fils, de la populaire maison H. Lamontagne & Cie, a été fêté par ses amis samedi soir. Il lui ont offert une magnifique montre en or, à l'occasion de son vingt printemps.

M. Augé répondit avec beaucoup d'élégance. Pendant la soirée, l'orchestre Frontenac a fait entendre de la belle musique et un excellent dîner a été servi à tous les invités.

Chacun s'est retiré, emportant un agréable souvenir de l'hospitalité large de M. et Mme Augé.

FEU M. J. B. DEGANNE

Madame Deganne et toute sa famille ont exprimé publiquement leur profonde douleur pour le décès de leur fils, M. J. B. Deganne, décédé le 10 octobre, à l'âge de 25 ans.

Les sympathies ont été délicatement manifestées sous forme d'offrandes de fleurs, ou prières, de visites à la chapelle ardente, d'assistance aux funérailles ou d'appréciations flatteuses, dans les organes de l'opinion publique.

Toutes ces bonnes choses ont servi à atténuer une très vive douleur; ceux qui les ont eues en soient remerciés.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome:

M. V. Rougier, Montréal, 9, place des Vosges.
M. l'abbé F.-X. Plante, Montréal, 119, boulevard Péreire.
M. Joseph Plante, Montréal, 26, rue d'Amsterdam.

M. et Mme R.-W. Macpherson, Toronto. Hôtel de Londres et de Milan.
Mlle Blanche Vaillancourt, Montréal, 31, boulevard des Invalides.

M. Charles Farrell, Montréal, 5, rue des Feuillants.
M. James Heap, Selkirk, Man. Hôtel de Londres et de New-York.
M. Harry Heap, Winnipeg, Man. Hôtel de Londres et de New-York.

M. W.-A. R. Kerr, Toronto, 10, rue Valette.
M. J.-E. Robillard, Montréal, 225, rue Saint-Jacques.
Mme J.-E. Robillard, Montréal, 225, rue Saint-Jacques.

M. et Mme R.-W. Macpherson, Toronto. Hôtel de Londres et de Milan.
Mlle Blanche Vaillancourt, Montréal, 31, boulevard des Invalides.

M. Charles Farrell, Montréal, 5, rue des Feuillants.
M. James Heap, Selkirk, Man. Hôtel de Londres et de New-York.
M. Harry Heap, Winnipeg, Man. Hôtel de Londres et de New-York.

BOUÉE VIDE

La police du poste No. 4, rue Ontario a fait une descente samedi soir, dans une maison de débauches, de la rue St-Laurent et a arrêté la maîtresse de la maison, ainsi que quatre femmes et quatre hommes. Les âges des accusés varient de 18 à 30 ans. Les prisonniers comparaitront ce matin en cour des Records.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Un petit feu s'est déclaré samedi soir dans un grenier à foin, la propriété d'une dame Long, sur la rue Menai à la Pointe St-Charles. Les dommages n'ont pas été considérables.

BELLE DEMONSTRATION RELIGIEUSE

Les membres de la C. M. B. A. assistent en corps à la messe, à l'église Saint-Gabriel hier, puis ils prennent part à un grand banquet

La société de la C. M. B. A. a fait hier une belle démonstration religieuse à l'église St-Gabriel, Pointe St-Charles. Des 9 heures du matin, les membres se sont réunis en grand nombre sur le Champ de Mars et se sont rendus en procession, précédés de fanfares à l'église St-Gabriel rue Centre, en défilant par les rues Gosford, Notre-Dame, McCord, Wellington et Centre, jusqu'à l'église St-Gabriel, où une messe solennelle a été chantée par M. le curé O'Meara.

Le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. Père Plante de la compagnie du Jésus. Après l'office divin, un banquet a eu lieu dans le sous-sol de l'église. Ces agapes qui ont été des plus fraternelles, étaient présidées par M. John Shea, président de la Branche 74. A la table d'honneur on remarquait l'honorable M. F. Hackett de Stanstead, Grand président du Grand Conseil de la C. M. B. A., pour le Canada; MM. les abbés O'Meara et Bonin; MM. Charles Dupont, Hébert, Grand Syndic; Joseph Loefer, Hougen, Potvin, Costigan, Carpenter, J. C. Lamotte, Fortin et Flint, Grand délégué, l'honorable Latchford, ministre des Travaux Publics de la Province d'Ontario, McCaffrey, président du Grand Conseil de la province de Québec, le Dr Guérin, Frank Curran, etc., etc.

Les santés qui ont été proposées et bues avec enthousiasme sont: Le Roi, Notre Association, le Clergé, Notre Pays, les Dames et la presse, ainsi que le Grand Conseil de Québec.

INSPECTIONS MILITAIRES

Les Hussards du Duc d'York et le nouveau "Army Service Corps," ont été passés en revue, samedi après-midi

Deux événements militaires intéressants ont eu lieu samedi après-midi. Le premier fut l'inspection des Hussards du Duc d'York, par le major Williams, des dragons, de Toronto, au Parc Lafontaine.

L'escadron se composait de 80 hommes qui se sont acquittés de leur tâche d'une manière satisfaisante. Dans les exercices ils ont fait preuve de la précision et de la rapidité de leur mouvement.

L'escadron reçut l'inspection sur le Champ-de-Mars et se rendit ensuite au Parc Lafontaine, où, après avoir fait divers exercices, le major Williams lui fit faire les mouvements de son escadron.

Les hussards se distinguèrent surtout dans les mouvements d'avant-garde et d'arrière-garde. L'inspection terminée, ils reçurent les chaleureuses félicitations du major Williams qui les complimenta sur leur belle tenue et la tenue de leurs chevaux.

L'escadron revint à son quartier général par les rues Sherbrooke, Ste-Catherine, passant par le square Dominion.

Le second événement fut la première inspection du nouveau "Army Service Corps," qui vient d'être organisée.

L'officier inspecteur était le colonel Gordon, D.O.C. Le corps était sous le commandement du capitaine W. Lockery, ayant pour lieutenants MM. Sadler et L. Hagar, et pour sous-officiers, L.-J. Desrosiers, L. Lockery et H. Matthews.

Le colonel Gordon était accompagné du colonel Mattice, et du lieutenant-colonel Biggar, sous-quartier-maître général commandant de l'"Army Service Corps" du Canada.

Le tenue tant des hommes que des officiers était bonne. La façon dont le corps a fait ses exercices, lui a mérité les vifs applaudissements des spectateurs, et les chaleureuses félicitations de l'officier inspecteur.

Les exercices de transport ont particulièrement attiré l'attention. Après la marche du défilé, les militaires se rendirent à l'arsenal de la rue Craig, où se fit l'appel.

Puis, l'inspection terminée, un lunch fut servi aux officiers. Parmi les invités, on remarquait les colonels Mackay, Costigan, Labelle, Whitney, etc.

Répondant à sa santé, le colonel Biggar demanda la permission de joindre ses compliments à ceux du col. Gordon, à l'adresse du corps dont l'inspection venait de se terminer.

Par courtoisie de transport ont particulièrement attiré l'attention. Après la marche du défilé, les militaires se rendirent à l'arsenal de la rue Craig, où se fit l'appel.

EST-CE UN CRIME

Un pompier trouve le cadavre d'un nouveau-né, enveloppé dans un journal, à l'angle des rues LaGauchetière et Avenue de l'Hôtel-du-Ville, samedi

Le pompier Dussault, du poste No. 2, rue St-Gabriel, a fait une lugubre découverte samedi: il passa rue LaGauchetière, près de l'Avenue de l'Hôtel-du-Ville, lorsqu'il trouva soigneusement enveloppé dans un journal, un fœtus du sexe masculin. Le docteur Dugas, médecin du coin, après un examen minutieux, a déclaré que l'enfant pouvait avoir quatre mois et qu'il n'était pas né viable.

Le cadavre a été transporté à la morgue où M. Payeur a été chargé de l'inhumation.

Les exportations de notre port

Bien que les expéditions de blé du port de Montréal accusent une augmentation considérable sur celles de l'année dernière, l'exportation des autres grains régresse énormément.

Depuis l'ouverture de la navigation au premier octobre, il a été expédié du port de Montréal à l'étranger 13,688,000 minots de blé, contre 10,713,000 pendant la période correspondante de l'année dernière.